



L'Afssa inaugure un laboratoire confiné de niveau 3 à Nancy-Malzéville

Le laboratoire d'études et de recherches sur la rage et la pathologie des animaux sauvages de l'Afssa, implanté à Malzéville (54), a inauguré le 3 juin dernier ses nouveaux locaux : 450 m² d'installations, dont 333 m² en zone confinée de niveau 3, intégrant laboratoire et animalerie. Gros plan !

Un laboratoire spécialiste de la rage et de l'échinococcose alvéolaire

Le laboratoire Afssa (Agence française de sécurité sanitaire des aliments) de Malzéville, dans la banlieue nord de Nancy, est spécialiste de la rage animale et de certaines zoonoses dominantes et émergentes de la faune sauvage, telle que l'échinococcose alvéolaire. Il intègre deux unités de recherche (Pathologies des animaux sauvages et Lyssavirus), trois services et une station expérimentale.

Détenteur de mandats de référence nationaux, de l'Union européenne et internationaux pour ces pathologies majeures, le laboratoire contribue à la surveillance nationale de l'état sanitaire de la faune sauvage. Il étudie les agents pathogènes (virus et parasites) et surveille l'apparition et/ou la diffusion des maladies ; il en analyse les causes et, pour certaines, en évalue les risques sanitaires. Il réalise ainsi le recueil et l'interprétation des données pour la veille sanitaire de la faune sauvage.



© Afssa/Christophe Lepetit



En tant que centre collaborateur de l'OMS, il participe à l'élaboration et à l'application des lignes directrices relatives à la rage et fournit une expertise scientifique sur les méthodes de contrôle de la rage animale. Laboratoire de référence de l'OIE (Office International des Epizooties), il participe activement au développement et à la standardisation de méthodes diagnostiques. Par ailleurs, laboratoire de référence national et communautaire pour la rage, et laboratoire national de référence pour l'échinococcose, il apporte un appui scientifique et technique ainsi que son expertise aux autorités sanitaires et aux professionnels.

Ses prestations analytiques portent notamment sur :

- le contrôle de la qualité et de la sécurité des vaccins et sérums antirabiques ;
- le diagnostic d'épidémiosurveillance de la rage ;
- la surveillance de l'infection des chauves-souris par les lyssavirus ;
- le titrage des anticorps antirabiques chez les chiens et chats vaccinés contre la rage, et chez les renards dans le cadre des campagnes de vaccination orale ;
- l'analyse de la tétracycline sur dents de renards, marqueur de consommation des appâts vaccinaux oraux.
- le diagnostic de l'échinococcose sur animal.
- les analyses sérologiques (fièvre hémorragique à syndrome rénal).

Le Laboratoire développe également ses propres travaux de recherche sur des thématiques telles que :

- « la rage des chauves-souris en France: évaluation de la pathogénicité de certains virus circulant en France pour les carnivores domestiques et le renard » ;
- « le développement et standardisation de méthodes: sérologie de la rage, diagnostic de l'échinococcose » ;
- « l'échinococcose alvéolaire: essais de moyens de prévention, étude du rôle des chiens et chats dans le cycle, évaluation du portage chez le renard urbain ».

Le laboratoire bénéficie d'une reconnaissance officielle de sa compétence par le COFRAC. Une partie de ses activités fait l'objet d'accréditations nationales ou communautaires, dont le maintien sera conforté par le nouvel environnement de travail du laboratoire de niveau 3.

La sécurité des agents et de l'environnement... et la perspective de nouveaux programmes de recherche

C'est dans l'optique de poursuivre et renforcer les missions de référence, d'assistance scientifique et technique, d'épidémiosurveillance et de recherche, que l'équipe Afssa de Nancy a entamé, dès 2004, une réflexion sur la création d'un laboratoire confiné de niveau 3. Une évolution primordiale pour garantir à ses activités de recherche et de diagnostic des conditions de prévention et de confinement optimales, respectueuses de la sécurité des agents

et de l'environnement. La renommée internationale du Laboratoire en est d'autant confortée dans le domaine de la rage et de la pathologie des animaux sauvages.

Ces nouvelles infrastructures nancéennes ouvrent par ailleurs la perspective de programmes de recherches portant sur d'autres agents pathogènes de classe 3 tels que les Hantavirus, l'encéphalite à tiques ou l'hépatite E.

« Ces études sont prévues en collaboration avec d'autres laboratoires de l'Afssa, notamment celui de Maisons-Alfort. Elles s'inscrivent dans le cadre plus général des réflexions menées récemment dans les Etats Généraux du Sanitaire, lancés par le ministre de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt, Bruno LE MAIRE, visant à adapter le dispositif de sécurité sanitaire aux nouvelles menaces, notamment les pathologies émergentes liées au développement des échanges et aux évolutions climatiques » a indiqué Marc MORTUREUX, le directeur général de l'Afssa, lors de son discours inaugural.

Notez enfin que ce nouvel outil sera mutualisé avec le laboratoire d'hydrologie de l'Afssa, également situé à Nancy, pour ses activités de recherche en microbiologie des eaux.

450 m² de laboratoire, dont plus de 330 m² de zones confinées

Cette opération, d'un montant global de 3 200 000 €, a été rendue possible grâce aux soutiens de l'Union européenne via le Fonds européen de développement régional (FEDER) géré par la préfecture de la Région Lorraine, du Conseil régional de Lorraine, du Conseil général de Meurthe-et-Moselle, de la communauté urbaine du Grand Nancy (CUGN) et sur fonds propres de l'Afssa.

Les travaux de construction ont débuté le 14 janvier 2009 et se sont achevés en mai 2010. Le laboratoire Afssa de Nancy dispose désormais d'une superficie de 450 m² dont 333 m² en zone confinée de niveau 3, comprenant un laboratoire et une animalerie. Le bâtiment compte aussi deux étages techniques nécessaires au maintien du confinement. Il est soumis à un accès

La gazette DU LABORATOIRE

L'actualité à portée de souris....

INFOS NOUVEAUTES

E-LETTRE

L'HYBRIDE, annuaire en ligne

TITRES DU MOIS

BREVES

ANNONCES

CALENDRIER

www.gazettelabo.fr



© Afssa/Christophe Lepetit

40 ans d'histoire

Rappelons que lors de sa création en 1969 par le Conseil général de Meurthe-et-Moselle, le Laboratoire Afssa de Nancy était un outil de diagnostic mis à disposition des éleveurs des départements de l'Est de la France, atteints par l'enzootie de rage. En 1971, le Laboratoire a officiellement ouvert ses portes sur le site de Pixérécourt à Malzéville, au sein du technopôle agricole et vétérinaire. Durant trois décennies, il a étendu la surface de ses installations et la taille de son équipe qui approche désormais

les 50 personnes : des spécialistes des sciences vétérinaires, de l'investigation de terrain et de l'épidémiologie, sous la direction d'Alain BERLIOZ-ARTHAUD.

Si la rage est toujours restée prépondérante dans les activités du Laboratoire, à partir de la fin des années 1990 et compte tenu de l'évolution épidémiologique de la maladie sur le territoire national, ses activités se sont étendues à d'autres maladies de la faune sauvage transmissibles à l'Homme ou aux animaux domestiques. Ses missions se sont également élargies à différentes zoonoses de

la faune sauvage et des carnivores domestiques.

Successivement rattaché au réseau des laboratoires nationaux des services vétérinaires, au CNEVA (1988) et enfin à l'Afssa (1999), il a intégré au 1^{er} juillet 2010 l'Anses, Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail, issue de la fusion de l'Afssa et de l'Afset.

Pour en savoir plus :
<http://www.afssa.fr/>

réglementé et restreint ; ses locaux sont maintenus en dépression, tandis qu'est assurée une décontamination totale de ses effluents liquides et aériens...

L'action du Rotary Club français apporte 866 000 euros à la communauté scientifique !

Le 31 mai 2010, la collecte « Espoir en tête » des Rotary Clubs de France a fêté ses 5 ans d'existence au Grand Amphithéâtre Rockefeller de Lyon. Au profit de la recherche sur le cerveau, la collecte de cette année a rapporté 866 000 Euros pour faire avancer les travaux de cinq nouveaux laboratoires lauréats.

La sélection des chercheurs – équipes et travaux - qui ont reçu ces fonds, résulte d'un appel à projets confié par le Rotary à la FRC – Fédération pour la Recherche sur le Cerveau – puis à l'appréciation des projets par son Conseil scientifique présidé par le Pr Jacques Touchon – CHU de Montpellier. Il s'agit de ces chercheurs/laboratoires suivants :

- Alexis Brice - Institut des Neurosciences - Inserm – Paris - Hôpital de la Pitié-Salpêtrière – 200 000 €

- Alfonso Represa – Institut de Neurobiologie - Université de la Méditerranée – Inserm- Marseille - 148 000 €

- Jean-Antoine Girault - Institut du Fer à Moulin – Inserm – Université P et M Curie - Paris – 200 000 €

- Jean-Charles Lambert – Inserm – Institut Pasteur - Lille – 119 000 €

- Didier Le Bars – CERMEP – Imagerie du vivant – Lyon – 199 000 €.

Espoir en tête est né en 2005, pour

célébrer en France les 100 ans de la naissance du Rotary International. En cinq ans, grâce à un dispositif à la fois original, durable et conforme à l'éthique du mouvement, les Rotariens ont attribué très exactement 3.634 millions d'euros à la communauté scientifique.

Ce chiffre correspond à la vente de 370 000 contremarques *Espoir en tête*, le laisser passer à l'avant-première d'un film organisée chaque année dans 350 salles en France par les clubs. Le principe est simple : en remerciement d'un don de 15 €, vous êtes invités à l'avant-première d'un film, soirée organisée partout en France, le même jour par les Rotary clubs.

En cinq ans, 20 laboratoires ou équipes de recherche – de Bordeaux, Lille, Lyon, Marseille, Montpellier, Paris, Strasbourg - ont bénéficié de ces subventions exceptionnelles pour l'acquisition d'équipements de très forte puissance et de très haute technologie.

Créé le 23 février 1905 par Paul Harris, jeune avocat de Chicago, le Rotary International est devenu en 100 ans et à l'échelle mondiale une force de propositions, d'actions et de progrès. Fidèle à son origine et à son créateur, le mouvement international Rotarien est aujourd'hui constitué d'un socle d'hommes et de femmes de tous horizons, reconnus pour leur expérience, leur compétence, leur exigence à défendre l'éthique professionnelle.

Leur ambition commune est de venir en aide à des personnes comme à des populations fragilisées ou démunies et d'accompagner des jeunes défavorisés à s'épanouir dans le monde actuel. Ils mettent en oeuvre et financent des programmes dans le domaine de la santé, de la jeunesse, de l'action professionnelle, de l'eau et de l'aide humanitaire.

Le Rotary International est présent sur les cinq continents, dans 200 pays et regroupe 1,2 million de membres actifs dont 35 000 en France (1050 clubs répartis dans l'hexagone). Tous travaillent d'ores et déjà à la prochaine

avant-première fixée au 23 novembre 2010 à l'occasion de la sortie de Raiponce des studios Disney.

MH

Contact :

Brigitte MARQUAND
Le Rotarien – Rotary International
Tél : 04 72 00 32 16
E-mail : brigitte.marquand@le-rotarien.asso.fr



Les lauréats - de gauche à droite :
JA Girault, JC.Lambert, D Le Bars, A.Brice et A.Represa

La sécurité par le confinement

A l'avant-garde pour le développement durable

Skanair® Workstation, la sorbonne économique qui ne fait aucune concession pour votre sécurité.

Validée selon la norme EN 14175.

Skan AG
4000 Birm, Suisse
Tél. +41 (0) 61 435 44 44
info@skan.ch
www.skan.ch